

INTRODUCTION

LA PREMIÈRE FOIS AU CINÉMA

La création du cinéma a donné naissance à de nombreux genres qui ont connu plus ou moins de succès au fil du temps comme par exemple le burlesque, le western, le film noir ou encore la comédie musicale. Mais un genre en particulier se promène en toute liberté au milieu de ces genres en faisant même souvent le lien entre eux: l'amour, sous tous ses aspects.

Dès le début du cinéma ce genre pose problème par rapport aux mœurs de l'époque. En effet, en 1894, apparaît la première censure parce qu'une gitane faisant la dans du ventre ondule trop son corps sous des jupons trop courts. De nombreux films à partir de là jugé trop choquant ou provoquant seront victimes de cette même censure.

Mais malgré cette menace qui pèse sur le cinéma, en 1915, Herbert Brenon déshabille pour la première fois à l'écran Annette Kellerman dans *Daughter of the Gods*. La même année, *A free ride*, de Will Hard, est le premier film de l'histoire du cinéma recensé comme pornographique.

Quinze ans plus tard, après de nombreux films à scandale comme *Casanova* de Volkoff (1927), le code Hays est créé, interdisant la divulgation de certaines scènes. Mais certains réalisateurs comme Howard Hughes n'hésitent pas à défier ce code et exhibent leurs actrices comme Jane Russell dans *Le banni*. Quelques décennies plus tard apparaissent les scènes de sexe telles que nous les connaissons aujourd'hui, mais aussi et surtout, car c'est sur cela que porte notre analyse, les scènes de dépucelage. Quel mot affreux! Parlons plutôt de «première fois» pur un moment aussi unique.

C'est dans les années 50 qu'elles apparaissent. La première est recensée dans *Crazed Fruit*, de Kô Nakahira, en 1956. Ce film, très inspiré de la nouvelle vague française, propose une des plus belles scènes de dépucelage du cinéma entre une jeune femme et son amant.

Les années 60: apogée du sexe et de la libération sexuelle à travers la fameuse année érotique de 69 selon Gainsbourg ou bien encore Woodstock aux États Unis. Le sexe n'est plus un tabou: on le montre, on l'exhibe, c'est inclus dans les mœurs.

Beaucoup de film traite de sexe et spécifiquement « la première fois » que ce soit du point de vue de l'homme ou de la femme.

Le sujet de la virginité est traité de manière différente selon, les pays , les mœurs, cela peut être traité de manière dramatique tel que Forest Gump de Robert Zemeckis , qui perd sa virginité avec sa meilleur amie de manière inattendu

De manière humoristique est déjanté tel que « sa majesté Minor » ou pour la première fois Minor joué par José Garcia se fait sodomisé pour la première fois. Ou encore sentimental dramatique comme Sexe intentions ou la belle Annette HARGROVE jouée par Reese Witherspoon tient absolument à rester vierge jusqu'au mariage est décide finalement par peur de perdre l'homme qu'elle aime à se donner à lui.

Tout ces film traité d'un même sujet mais pas de la même manière.

L'amant (*The Lover*)

Jean-Jacques Annaud

34 minutes 27 à 40 min 41

Résumé de l'histoire : l'histoire se passe en Indochine dans les années 20. Sur le bac qui traverse le Mékong, une jeune fille de 16 ans rencontre un chinois de 30 ans ; c'est un bel homme, jeune et riche qui lui propose de terminer le voyage dans sa limousine. Après ce voyage, elle décide de le revoir et il l'initie aux joies de l'amour physique.

Analyse :

Nos deux protagonistes, le chinois et la jeune fille sont dans la garçonnière. Dans cette garçonnière, le décor est froid, sombre, les murs sont d'un bleu glacial, il y a très peu de mobilier, mais la lumière du jour transpercent les persiennes et donne une certaine pénombre, et une sensualité où seuls les corps nus des amants exprimeront de la chaleur. Les deux personnages sont étrangers l'un à l'autre ils ne se connaissent pas vraiment.

En rentrant dans la garçonnière, nos deux personnages savent ce qui pourrait se passer. Un dialogue est échangé avant l'acte qui est plutôt bref mais très explicite, la jeune fille exprime vaguement sa virginité, mais elle n'exprime pas si la perte de sa virginité est importante ou pas et montre uniquement son envie de faire sa « première fois » avec lui, l'idée que le chinois est beaucoup de maîtresses la séduit fortement.

Mais le chinois exprime son sentiment de peur de tomber amoureux d'elle, alors que la jeune fille montre sa détermination et impose avec légèreté sa volonté qui est symbolisée entre autre par le retrait de son chapeau et ses paroles excluant tout type de sentiment d'amour. C'est alors qu'il accepte et commence à déshabiller la jeune fille pour la porter avec douceur nue jusque

au lit, nue, ce qui montre que le chinois porte un profond respect envers la jeune fille. Une voix off qui a le rôle de narrateur vient appuyer et décrire la scène.

Lorsqu' elle est allongée sur le lit dans la pénombre, un filet de lumière vient éclairer le bas de son ventre, symbolisant sa virginité. C'est alors que le sentiment de peur revient envahir le chinois, il la trouve « trop petite » il ne peut pas la toucher, mais la détermination de la jeune fille reprend le dessus, et afin d'obtenir ce qu'elle attend, elle prend les choses en main et commence à le déshabiller avec douceur et découvre son corps, sa peau, elle le caresse mais elle ne le regarde pas, son regard est perdu dans le vide ; cela montre vraiment que sa seule volonté est de découvrir uniquement le corps et le plaisir charnelle et non l'amour, et que le chinois a peu d'intérêt pour elle que ce n'est qu'un « objet » à ses yeux qu'elle utilise pour arriver à ses fins.

Le chinois reprend son rôle, le rôle attendu par la jeune fille, celui d'amant devant lui faire découvrir le plaisir, elle se laisse aller dans ses bras, le rapport de force est toujours tenu par la jeune fille , elle exerce perpétuellement sa domination par la position ferme de ses mains sur les fesses du chinois, elle le regarde très peu dans les yeux, aucun geste d'amour n'est échangé, pas le moindre baiser, très peu de caresses.

La scène de sexe est très montrée, on peut voir les deux corps nus, mais uniquement l'acte de pénétration est mis en valeur pour appuyer l'acte de « dépucelage » par des plans rapprochés sur les fesses du chinois faisant des va et viens. Des plans très rapprochés sur le visage de la jeune fille sont montrés, dévoilant ses ressentis, ce qui appui l'identification au personnage féminin. Les mouvements de caméra sont assez lents, ils rythment les mouvements doux des personnages.

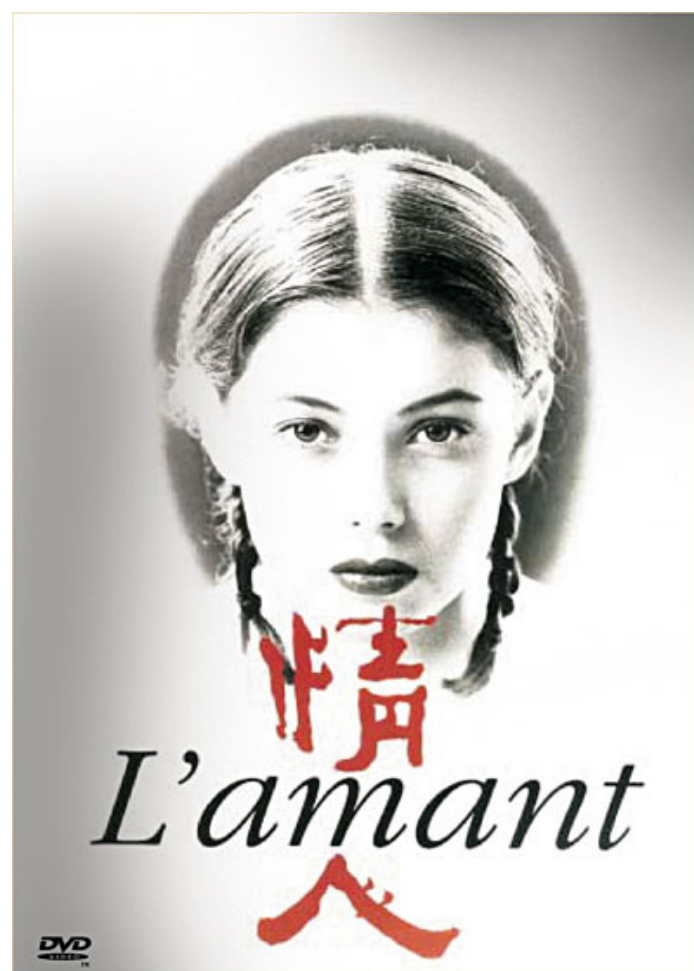
Une musique atonal rythme la scène, elle est mêlée aux soupirs des deux personnages, et donne l'impression de symboliser parfois les rythmes du battement du cœur de la jeune fille.

Après l'acte, on peut ressentir une certaine opposition entre une chaleur

sensuelle qui est dégagée dans la pièce et la relation étrangère et froide entre les deux personnages, chacun est allongé dans le lit, ils ne communiquent pas ; le chinois donne l'impression de savourer son plaisir en s'assoupissant, la jeune fille contemple le plafond concentrée sur elle-même, elle remarque le sang dévoilant la perte de sa virginité.

La voix off intervient cette fois ci à la première personne, ce qui montre que c'est la jeune fille elle-même qui raconte son expérience quand elle était jeune ; elle explicite le ressenti qu'elle avait à cette époque, un ressenti que l'on ne voit pas « d'une détresse... un naufrage... et la salissure du sang ». Ces termes sont d'une dureté que l'on aurait pas pu imaginer au début de la séquence.

Ces propos éclairent la scène précédente sur le fait que la perte de sa virginité n'était en aucun cas accompagnée de plaisir mais plutôt un « acte clinique » souhaité par la jeune fille comme une étape de sa vie.



Mémoire d'une geisha

Rob Marshall

1h37 min 9 s à 1h37 min 56 s

Dans cet extrait, la jeune femme apparaît comme dans un théâtre: une porte coulisse, elle est au centre de l'image vêtue de rouge. Un rouge qui attire non seulement l'œil mais qui est aussi symbolique d'amour, de passion (pour son métier) ou bien encore d'érotisme. La lumière la met particulièrement en évidence. Elle est très dramatique et tombe en diagonale de la gauche vers la droite sur le coussin sur lequel la jeune femme va venir se coucher. Son déplacement est lent et suivi par tous les regards: celui de l'homme, à qui elle va s'offrir, et par le notre via l'œil de la caméra. Elle vient ensuite s'accroupir près du futon en face de l'homme. Son visage très blanc est une fois de plus mis en valeur par le jet de lumière qui lui tombe dessus. Ils se saluent mais elle se penche plus bas que lui car elle a du respect pour l'homme et va se donner à lui. Par un geste de la main il l'invite à s'allonger sur le futon. Dans des mouvements très chorégraphiés et gracieux, elle s'allonge dans le jet de lumière et lui se rapproche d'elle. Il commence à la déshabiller.

Le réalisateur a ensuite fait le choix de rendre l'image floue. Linda Hunt disait: «Si l'image est nette c'est de la pornographie; si elle est floue c'est de l'art.» La scène de dépucelage est donc suggérée comme par respect pour cette acte unique.

La musique de cette courte scène est atonale, assez stridente et tendue comme pour rendre compte de son état, qui, avant une première fois, ne peut pas être à l'aise.

jusque

American Pie

Paul Weitz

Ce film met en scène une bande d'amis qui sont en terminale, leur dernière année au lycée Great Falls. Durant une soirée d'un de leurs amis, Stifler, ils n'ont qu'une idée en tête; c'est d'avoir leur premier rapport sexuel mais aucun d'eux n'y parvient au cours de cette fête. Le lendemain matin, le leader du groupe, Kevin (Thomas Ian Nicholas) décide de faire un pacte avec sa bande d'amis: il faut à tout pris qu'ils se fassent «dépuceler» avant leur entrée à l'université. L'envie et le désir de faire l'amour est d'autant plus importants et intenses que la pression sociale «américaine» est forte; ils ont dix huit ans et ne pensent qu'aux jolies filles, ce qui est complètement normal. Kevin, lui, est le seul à être en couple, il sort avec Victoria «Vicky» Latham (Tara Reid), très belle et séduisante jeune femme aux formes bien marquées et aux cheveux blonds. Les trois autres (Jim, Chris et Paul) sont en quête d'une relation, sérieuse ou pas. C'est ainsi que chacun essaie à sa façon avec des méthodes et des stratagèmes comiques afin de réaliser et d'accomplir leur pacte et leur souhait le plus cher, se «dépuceler». Intéressons nous au cas de Kevin et de Vicky. Celui-ci est épris d'elle, avec laquelle il aura sa première relation sexuelle. Lui, il veut avoir des rapports sexuels avec elle dans une voie honnête et romantique mais il a peur de lui exprimer ses sentiments. Vicky aime aussi Kevin mais n'est pas encore assez sûre d'elle pour à l'acte avec son petit ami. Elle attend, mais qu'attend-elle réellement? Que ce soit le moment parfait! Mais déjà ensemble ils ont eu des expériences à caractère sexuel. Au début du film, elle lui fait une fellation, puis après cela elle se sent humiliée en entendant Kevin dire à son ami Jim qu'il en a marre des fellations, il veut faire l'amour! Afin de se faire pardonner, Kevin lui fait chez elle un cunilingus, ce qui la fait jouir. L'amie intime de Vicky, Jessica, convainc celle-ci d'avoir des relations sexuelles avec Kevin. C'est alors que Vicky est décidée, elle dit à son

petit ami qu'ils le feraient au bal de fin d'année, la grande soirée qui symbolise la fin d'une ère, celle du lycée, et le commencement d'une nouvelle vie.

Voyons le moment avant la grande scène de défloration féminine et masculine. Tout d'abord, il est convenu que Vicky et Kevin passent à l'acte ensemble; le contexte est propice, c'est la grande soirée du bal de fin d'année du lycée. Puis ils se retrouvent tous dans la grande maison de Stifler, véritable organisateur de soirées bien arrosées et à tendance sexuelles.. Nous sommes au cœur de » l'american way of life, de la culture américaine. La première séquence où l'on voit Vicky et Kevin, couple phare du film, juste avant l'acte sexuel se situe vers la fin du film. Ce passage est en montage parallèle, donc il y a d'autres histoires racontées simultanément. La première séquence est à une heure et quinze minutes, la caméra est dans la chambre aux murs en bois vernis avec une petite lampe qui éclaire la pièce à connotation ultra romantique. Kevin ouvre la porte, ce qui dénote un côté très gentleman de ce personnage, et Vicky rentre la première. On a une vue globale de la très jolie chambre à la couleur pourpre, toute bien rangée avec deux autres petites lampes, une fenêtre avec une vue sur le parc et un balcon. Il y a aussi des coussins sur le lit, la banquette et le siège en face du lit. Quelques tableaux qu'on distingue très mal bordent les murs. La couleur qui prédomine est le rouge bordeaux. Le mot qui résume très bien le contexte et la situation est dit par Vicky » it's perfect », amplifié par la réplique de Kevin » c'est la plus belle chambre de la maison », le superlatif relatif montre bien que ce moment est pour eux un moment de pur bonheur et que toutes les conditions sont réunies pour qu'ils passent un moment inoubliable. Puis une fois rentrés, Kevin sort des bougies, ce qui universalise une connotation hyperromantique. Soudain, Vicky en ouvrant le placard pour poser son pull, le petit frère de Stifler en sort en criant ce qu'ils vont faire dans des termes vulgaires; cela nous fait rappeler presque étrangement que nous sommes au cœur d'un moment sérieux au sein d'un film humoristique et sur les mœurs de la jeunesse, plutôt dorée, américaine.

Remarquons que Vicky porte une tenue très sexy (robe noir unique) et que Kevin est très classe en costar noir. Ils rient de ce petit adolescent voyeur, puis regardent le lit, l'expression de leur visage devient grave (plan sur Kevin puis sur Vicky puis plan d'ensemble l'un séparé de l'autre par le lit). Ce qui monte parfaitement bien le côté très solennel du moment propice juste avant la défloration. Le spectateur peut très facilement s'identifier à l'un des deux personnages selon qu'il soit masculin ou féminin.

La deuxième séquence se situe à une heure dix neuf. Nous avons un pla en plongé au dessus du lit, nous avons une perception très directe qui touche au voyeurisme de leur intimité. Ils sont nus sous la couette sans que leurs corps se touche, il y a toujours cette couleur dans le ton rouge, ce qui montre matériellement la chaleur et l'intensité du moment. Puis ils dialoguent avec un plan à chaque fois sur celui qui parle. Le décalage remonte à la surface quand Kevin lui demande quelle position ils doivent faire et Vicky, avant de passer à l'acte «absolu», lui demande de dire qu'il l'aime, c'est de suite chose faite. Vicky a entendu à tout prix ce qu'elle voulait avant de se faire déflorer. Suite à cela il ya un plan d'ensemble: ils s'embrassent, le cadre, le montage et les corps s'unissent enfin! Les préliminaires commencent.

A une heure vingt du film se dessine la troisième séquence. Kevin est sur Vicky, nous les voyons de profil dans l'ambiance nocturne; les bougies sont allumées, le ciel bleu foncé est éclairé par la lune, voici le moment le plus extatique du film, Kevin pénètre le vagin de Vicky, c'est le commencement de l'acte sexuel et amoureux. On a un gros plan sur le visage de Vicky qui exprime tout d'abord de la douleur, «doucement» dit-elle, puis prend petit à petit du plaisir.

La quatrième séquence est un plan unique et très court. Il se situe à une heure vingt trois du film. L'acte sexuel est à son comble, bercé par une musique anglo-américaine romantique; ils ne parlent pas mais il ya un plan rapproché sur Vicky, très attirante et mignonne.

Enfin, nous arrivons à la scène du lendemain matin, après la défloration du

couple. C'est la cinquième séquence qui est à une heure vingt quatre. Elle est très découpée avec beaucoup de plans qui changent à chaque fois qu'un interlocuteur prend la parole. Les dialogues sont profonds, amoureux et avec une lueur de tristesse et de nostalgie. Vicky préfère qu'ils se quittent du à leur prochain éloignement géographique: ils vont dans une université différente et loin l'une de l'autre. Un morceau de guitar annonçant la fin de la fiction accompagne ce moment de rupture donc douloureux pour chacun. Les plans d'ensemble alternent avec les gros plans. Kevin incarne la vision naïve et romantique en disant qu'ils pourront parfaitement rester ensemble et que ce sera parfait avant d'être contredit par Vicky qui, elle, incarne plus l'amour raisonnée et raisonnable. Le dernier plan est sur Kevin seul, triste. Le montage symbolise et officialise donc la rupture. Le lendemain de cet acte sexuel, leur défloration, que Freud théorisa et en fit dans une certaine mesure une science, puisqu'il fonda la psychanalyse. Ces séquences montrent bien que le «dépucelement» est un acte fort, beau et peut être comme nous l'avons vu romantique.

